

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Sainte Lydie ou Lydia Fête le 3 août

Mes chers amis, nous connaissons tous, parmi nos amies, une Lydie. Voulant faire plaisir aux "Lydie", je me suis mise à chercher une sainte Lydie sur Internet ; ce que j'ai trouvé est assez étonnant : il y a deux saintes Lydie : l'ancienne, celle qui connut et reçut saint Paul chez elle, et une autre, Lydia, une russe orthodoxe qui nous est presque contemporaine, et mourut martyre en 1928, assassinée par des tortionnaires communistes.

Nous devons d'abord savoir que ce prénom Lydie ou Lydia, vient du prénom grec, Ludia, qui servait à désigner les personnes originaires de Lydie, en Asie Mineure, en bordure de la mer Égée. Ce prénom se répandit beaucoup dans l'antiquité, puis son utilisation disparut. Il aurait été redécouvert par les protestants américains qui le firent connaître dans l'ensemble du monde anglophone. Ce prénom, Lydie, arriva en France au début du 20^{ème} siècle.

Parlons maintenant de nos deux saintes "Lydie".

La première Lydie, était une négociante en pourpre, c'est-à-dire en tissus et vêtements de couleur pourpre, proche de l'améthyste, du violet et du rouge. Les vêtements pourpres étaient liés à la dignité ou à la richesse de ceux qui les portaient, ou les portent encore, comme les cardinaux. Pendant l'antiquité, la pourpre était extraite de coquillages abondants sur les côtes phéniciennes.

Selon le martyrologe romain inspiré des Actes des apôtres de saint Luc, Lydie, négociante en pourpre, était originaire de Grèce. Elle s'était installée à Philippes, port de la mer Egée, afin de développer son commerce de tissus et de pourpre. C'est là qu'elle rencontra saint Paul et saint Luc. Les Actes des Apôtres racontent : *"Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors de la porte, sur le bord d'une rivière, où nous pensions qu'était un lieu de prière, et nous étant assis, nous parlâmes aux femmes qui y étaient assemblées. Or, une femme nommée Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire, craignant Dieu, écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Quand elle eut été baptisée, ainsi que sa maison, elle nous adressa cette prière :*

- *Puisque vous voulez bien me considérer comme une servante de Dieu, descendez chez moi, entrez et demeurez dans ma maison. Et elle nous y contraignit.*" (Actes, 16, 13 à 16)

Les Églises d'Orient fêtent Lydia, cette païenne qui professait la foi juive et qui fut convertie au Christ par saint Paul pendant qu'il passait à Philippes en Macédoine. Lydia, ou Lydie, avait accueilli saint Paul et ses compagnons Silas et Luc. On pense qu'elle dut mourir vers 50-55, puisque Paul écrivant aux chrétiens de Philippes ne la mentionne pas dans sa lettre, bien que, à Thyatire, elle avait été la première personne à croire en Jésus et à son Évangile après la prédication des apôtres. Cette marchande de pourpre est considérée par l'Église, et pas seulement par saint Luc, comme la première sainte européenne. Sa fête est le 3 août en occident, et le 20 mai en Orient.

Passons maintenant à une autre sainte Lydia qui vécut de 1901 à 1928. Cette sainte était russe et orthodoxe. Les renseignements que je vais vous donner ont fait l'objet d'un texte qui a été publié sur le site de la tradition Chrétienne orthodoxe.

Lydia naquit dans la ville russe d'Oufa en 1901. Oufa est une très grande ville russe située dans l'Oural. Lydia faisait partie de l'Église des catacombes de Russie et travaillait pour l'industrie du bois avec les travailleurs les moins payés. Or, raconte le Père Séraphin, auteur des informations que je vous livre, en URSS, *"le service des opérations secrètes recherchait la dactylo qui approvisionnait les travailleurs du Département des forêts de brochures dactylographiées contenant des vies des saints, des prières, des sermons, et des instructions de hiérarques anciens et récents de l'Église. Bientôt le service remarqua que sur cette machine à écrire, la tige inférieure du "K" était cassée; et c'est ainsi que Lydia, la dactylo, fut découverte."* Lydia fut arrêtée immédiatement: c'était le 9 Juillet 1928.

Les membres spécialisées du G.P.U. (**Guépéou** - ГПУ en alphabet cyrillique - police d'État de l'Union soviétique entre 1922 et 1934) comprirent qu'ils étaient tombés sur la personne qui leur permettrait de découvrir toute l'Église des Catacombes. Aussi se mirent-ils à torturer Lydia, pour lui faire révéler les renseignements dont ils avaient besoin. Dix jours de torture sans interruption ne brisèrent pas le courage de la martyre qui refusa de dire quoi que ce soit. Le 20 Juillet 1928, l'interrogateur envoya Lydia au *"commandement spécial"* pour interrogatoire. Ce *"commandement spécial"* travaillait dans une chambre située dans la cave du GPU. Un garde permanent était stationné dans le couloir de la cave : et ce jour-là le garde était Cyrille Atayev, soldat de 23 ans. Il vit que Lydia, amenée dans la cave, était totalement épuisée en raison du martyre des dix jours précédents. Comme elle ne pouvait plus descendre les marches, le soldat Cyrille Atayev la soutint et l'emmena jusqu'à la salle d'interrogatoire.

- *Que le Christ te sauve !*

dit Lydia pour remercier ainsi le garde de l'Armée Rouge. Et nous allons voir comment le Christ sauva Cyrille Atayev. Les paroles de la martyre aux yeux pleins de douceur émurent le cœur de Cyrille Atayev. Maintenant, il ne pouvait plus écouter avec indifférence ses hurlements et ses cris ininterrompus, comme il l'avait déjà fait pour tant d'autres personnes. Lydia fut torturée pendant longtemps, les tortionnaires du G.P.U. étant généralement formés pour cela. Au cours d'une pause, les tortionnaires demandèrent à Lydia :

- *Mais tu n'as donc pas mal ? Tu cries et tu pleures, cela signifie que c'est douloureux ?*

- *Douloureux !! Seigneur, Vous savez combien c'est douloureux !* répondit Lydia brisée, dans un gémissement.

- *Alors pourquoi ne parles-tu pas ? Ce qui va venir sera encore plus douloureux !* dit un tortionnaire perplexe. Et Lydia gémit :

- *Je ne peux pas parler... Je ne peux pas... Il ne le permettra pas.*

- *Qui ne le permettra pas ?*

- *Dieu ne le permettra pas !*

Les tortionnaires imaginèrent alors quelque chose d'encore plus douloureux : l'agression sexuelle. Ils étaient quatre, mais il en fallait un 5^{ème}. Ils demandèrent au garde Cyrille Atayev de les aider. Lorsque Cyrille entra dans la pièce, il comprit quelle nouvelle torture Lydia allait subir et son propre rôle dans ce scénario. Et il y eut un miracle... *"L'âme d'Atayev repoussa l'abomination satanique, et un saint enthousiasme s'empara de lui. Totalement inconscient de ce qu'il faisait, le garde de l'Armée rouge, avec son propre revolver, tua sur le coup les deux tortionnaires qui se tenaient devant lui. Avant même que le second coup de feu ne résonnât, un des hommes du G.P.U. qui se tenait derrière lui le frappa sur la tête avec la crosse de son fusil. Cyrille Atayev eut encore assez de force pour se retourner et saisir son agresseur à la gorge, mais un tir du quatrième le renversa au sol."*

Cyrille tomba, la tête tournée vers Lydia. Le Seigneur permit qu'il entende une fois encore les paroles d'espoir de la martyre. Et en regardant dans les yeux de Lydia, Cyrille Atayev proclama dans un souffle son union au Seigneur :

- *Sainte prends-moi avec toi !*

- *Je te prendrai avec moi,* dit Lydia, radieuse.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Les deux hommes du GPU restés en vie commencèrent à tirer sur les victimes sans défense jusqu'à ce que leurs revolvers soient vidés. Ceux qui, au dehors, entendant les tirs étaient accourus, les emmenèrent et s'enfuirent de la chambre, saisis par une terreur inconnue. Un de ces hommes du G.P.U. devint complètement fou. L'autre mourut bientôt de chocs nerveux. Mais avant de mourir, Cyrille avait tout raconté tout à son ami, le sergent Alexis Ikonnikoff. Ce dernier se convertit, mais, en raison du fait qu'il avait fait connaître cet événement, il fut martyrisé, lui aussi.

Avec l'auteur du texte orthodoxe, prions ces martyrs :

Sainte Lydia, saint Cyrille et saint Alexis, priez Dieu pour nous !

Mes amis, j'ai trouvé une troisième sainte Lydie, médecin, martyre elle aussi qui aurait vécu au milieu du 3^{ème} siècle, sous l'empereur Numérien. L'empereur Numérien la fit assassiner. Comme sa fête est le 17 avril, je ne vous en parlerai pas.